

de 40, du *Sartine* de 26, du *Lauriston* & du *Briffon* de 24 canons. Les vaisseaux anglois avoient le vent, & à une heure après-midi ils portèrent sur l'ennemi, le signal étant hissé pour le combat. Les deux escadres se prolongerent réciproquement, courant de bords opposés & faisant feu l'une sur l'autre. Lorsqu'elles se furent respectivement dépassées, elles virèrent l'une & l'autre vent arrière; & courant de l'autre bord, elles se prolongerent une seconde fois, combattant encore comme elles venoient de le faire. A 4 heures, sir *Edouard Vernon* détacha un bateau, pour notifier aux vaisseaux à ses ordres, que son intention n'étoit pas de renouveler le combat avant le lendemain matin. Alors l'escadre françoise fit voile pour *Pondichery*, le *Brillant* ayant perdu son gouvernail. La nôtre, ayant mis en panne pour réparer ses dommages, fut entraînée par le courant à une si grande distance au nord, qu'elle ne put gagner *Pondichery* que le 21 Août. Mr. de *Bellecombe* avoit fait chanter le *Te Deum* & tirer le canon de *Pondichery*, pour rassurer les habitans sur l'issue du combat naval, lorsque l'escadre angloise arriva devant le port, & prit à la vue de la ville un navire françois des Indes-orientales, qui entroit dans le port à cet instant même. Quoiqu'alors notre escadre fût renforcée par la jonction de 3 vaisseaux des Indes, le *Southampton*, le *Nassau* & le *Besborough*, le commandant françois sortit du port pour l'attaquer. Le *Sartine*, s'étant séparé du